

"MYRTO"
Voici un nouveau remède efficace contre la tuberculose et la faiblesse générale.
Vous souffrez de tuberculose, de faiblesse des poumons, vous vous sentez sans entrain ou épuisé, alors essayez MYRTO dès aujourd'hui.
Si vous voulez "casser" une grippe en un rien de temps, prenez, au premier symptôme, MYRTO.
Myrto, Enrg.
Case Postale 444, ROBERVAL

LE COLON

Fondé le 1er mars 1917

COMPAGNIE
Rob-Lac
LIMITEE
ARTICLES DE PHARMACIE
REMEDES BREVETES
AGENTS—REPRESENTANT
EN GROS SEULEMENT
ROBERVAL, P. Q.

Les Imprimeurs de Roberval Ltée., Edit.-Prop.

Organe des Comtés Roberval et Lac St-Jean

Rédigé en Collaboration.

Tournée triomphale du Cardinal Villeneuve au Lac Saint-Jean

RECEPTION ET BANQUET CHEZ LES URSULINES
VISITE AUX RR. SOEURS HOSPITALIERES

Son Eminence le Cardinal Villeneuve, primat de l'Eglise canadienne, après avoir assisté aux fêtes du Centenaire à la Grande Baie et visité les principales villes de la région de Chicoutimi, entreprit le voyage du tour du Lac St-Jean, en automobile. On remarquait dans la voiture du Cardinal S. Exc. Mgr Chs Lamarche, évêque de Chicoutimi, M. le Chanoine J. E. Duchesne, du Séminaire et le Dr Eug. Tremblay, de Chicoutimi.

Une vingtaine d'automobiles s'agenouillaient pour recevoir le visiteur. Prêtres et notables l'accompagnaient, et dans toutes les paroisses les résidences et édifices publics avaient été pavés et décorés.

Sur tout le parcours les foules s'agenouillaient pour recevoir la bénédiction du Cardinal.

Le distingué primat de l'Eglise canadienne arrêta à presque toutes les paroisses sur le parcours. A Larouche, le Cardinal répondit à une allocution de M. l'abbé Ths-Ls Deschênes qui était à la tête du groupe de ses paroissiens réunis sur la place de l'église.

M. l'abbé Jérémie Gagnon et S. H. le maire Raoul Desbiens se firent les interprètes de la population d'Hébertville-Station pour offrir leurs hommages.

A Hébertville Village, Son Eminence débarqua quelques instants au monument Hébert. Une foule de jeunes filles en robes du Centenaire présentèrent des fleurs au Cardinal. M. le curé Chs-Elz. Tremblay présenta les hommages de tous.

Des manifestations semblables se déroulèrent ensuite à Ste-Croix, St-Jérôme, Desbiens et Chambord. Présentation d'hommages par les pasteurs de ces paroisses.

A ROBERVAL

Banquet au couvent des Ursulines

Roberval est en fête: toute jolie qu'elle est dans le superbe décor naturel qui l'entoure, ses habitations sont pavées, ses rues sillonnées d'autos et de piétons qui vont à la rencontre de l'illustre personnage attendu. Son Eminence le Cardinal Villeneuve qui a honoré de sa présence les fêtes de Saint-Alexis-de-la-Grande-Baie, fait "le tour du Lac".

Vers midi et demi, le carillon de Notre-Dame auquel les deux cloches monastiques des Ursulines et des Hospitalières mêlent leur voix, annonce l'arrivée du très digne Archevêque de Québec. Puis bientôt apparut la voiture du Primat de l'Eglise canadienne, escorté par un long défilé dans lequel on remarquait Son Honneur le maire, M. Ilas Gagnon, de la ville de Roberval et M. Arm. Sylvestre, député du Lac St-Jean au Fédéral. Une courte visite au Sanatorium dont la bénédiction et l'inauguration se fera au cours de l'après-midi. Le Cardinal est reçu par M. l'abbé Maurice Larouche, aumônier, la Rvde Mère St-Eugène, Supérieure et toutes les Soeurs Hospitalières, puis Son Eminence et sa longue suite, corps des Cadets en tête, se dirigent vers le Couvent des Ursulines. A sa descente d'auto, le vénéré Cardinal est reçu par Monsieur l'abbé Ths-V. Marcoux, ex-chaplain du Monastère et par Monsieur l'abbé Alphonse Mathieu, aumônier actuel. Un groupe de fillettes, élèves du couvent, accueillent le distingué Prélat et quelques gerbes de fleurs sont offertes.

Au banquet donné par les Mères Ursulines, assistaient: Son Eminence le Cardinal Villeneuve, archevêque de Québec; Son Excellence Monseigneur Lamarche, évêque de Chicoutimi; Mgr Arthur Robert, supérieur du Séminaire de Québec et recteur de

Bénédictio et Inauguration du Sanatorium de Roberval

S. Exc. Mgr Charles Lamarche, évêque de Chicoutimi préside la cérémonie

La bénédiction et l'inauguration du Sanatorium-Hôpital de Roberval a été présidée mardi après-midi, à 3 hres par S. Exc. Mgr Charles Lamarche, évêque de Chicoutimi. Elle a donné lieu à une émouvante cérémonie à laquelle assistaient tous les chefs religieux et civils de la région. Un très nombreux clergé et plusieurs personnalités laïques remarquables étaient présents.

S. Exc. Mgr Lamarche prononça une vibrante allocution à l'issue de la cérémonie et rendit hommage au dévouement des religieuses Hospitalières.

MM. les députés Castonguay, Sylvestre et Duguay portèrent aussi la parole ainsi que le Dr H.-D. Brassard, président du bureau médical de l'Institution. La foule nombreuse qui assistait à cette démonstration fut ensuite admise à visiter le nouvel édifice qui fait l'orgueil de toute la région du Saguenay.

La nouvel institution avait été honorée quelques moments auparavant de la visite de S. Em. le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, primat de l'Eglise canadienne qui ne put pas cependant assister à la cérémonie. Il fut reçu par la Rvde Mère Saint-Eugène, supérieure de l'Hôtel-Dieu St-Michel, et son chapitre, ainsi que par M. l'abbé Maurice Larouche, aumônier de l'Institution, et le Dr Brassard, président du bureau médical.

Parmi les personnages officiels qui assistaient à la cérémonie de bénédiction de l'hôpital, on remarquait en outre des députés de la région M. et Mme Eug. Larose, (architecte) de Montréal; M. et Mme Roméo Cantin, (entrepreneur), de Québec; S. H. le maire de la ville de Roberval M. Ilas Gagnon; M. et Mme Jos. Gagnon, de Chicoutimi; M. l'Inspecteur Boily, de Roberval; le colonel G.-E. Marquis, conservateur de la bibliothèque du Par-

lement; M. Metty Koetz, professeur à l'Ecole technique de Québec, et des représentants de tous les corps publics. Tous les sous-entrepreneurs assistaient aussi à cette bénédiction.

Après avoir béni le sanatorium à l'extérieur, Son Excellence visita quelques pièces qu'il bénit pendant que les révérends soeurs chantaient un hymne au Seigneur. Puis Mgr Lamarche adressa la parole sur le porche du sanatorium. Il demanda à la population de remercier Dieu de lui avoir donné tout ce qu'il faut pour protéger sa santé. Il félicita les religieuses d'avoir érigé un si beau rempart contre la tuberculose, et, ce, grâce à leur courage et à leur foi en Dieu qui permet tout. Il félicita aussi les constructeurs, entrepreneurs, bienfaiteurs et autres qui prirent une part, si petite fut-elle, à l'érection du beau monument dont toute la région, tout le pays même est fier. M. le Dr H.-D. Brassard, remercia le prélat.

Mercredi midi, les médecins, les députés de la région et les maires de Roberval prirent le dîner au Sanatorium avec leurs épouses. Dans l'après-midi il y eut une importante réunion de la société médicale. Les médecins de Chicoutimi et du Lac St-Jean prirent part à la réunion.

M. le Dr Brassard, président du bureau médical, adressa la parole au cours de la réunion, de même que le Dr Michaud, de Québec, qui prendra charge du sanatorium. MM. Savoie et Tremblay, portèrent également la parole.

L'assemblée fut suivie d'une visite du sanatorium par les médecins réunis. Tous ont apprécié avec éloges la perfection de cette superbe construction de cinq étages. "Le Colon" a publié la semaine dernière une description complète du nouvel édifice.

Inauguration du musée Louis Hémon, à Péribonka

La cérémonie qui s'est déroulée à Péribonka, mercredi le 6 juillet, restera inoubliable pour tous ceux qui ont eu le privilège d'y assister.

A midi, Mlles Marie et Lydia Hémon, ainsi que les membres du Comité des Amis de Maria Chapdelaine de Montréal, et de Roberval, étaient les hôtes de Mlle Eva Bouchard pour un repas champêtre.

A 3 hres P. M., la cérémonie a débuté avec des danses exécutées gentiment par des garçons et des fillettes de Péribonka, sous la direction de Mme Edgar Potvin.

En l'absence de M. J.-S.-N. Turcotte, président du Comité des Amis de Maria Chapdelaine, qui n'avait pu se rendre à la cérémonie à cause d'engagement antérieur, c'est M. Jos-Alfred Dion, avocat de Roberval, qui a présidé à la cérémonie de l'après-midi.

L'inauguration du Musée Louis

Hémon a été faite par la fille de l'auteur, Mlle Lydia Hémon. Des allocutions ont été ensuite prononcées à la mémoire du grand écrivain. M. Jos-Alfred Dion a souhaité la bienvenue et donné quelques détails sur l'oeuvre de la Société des Amis de Maria Chapdelaine, principalement sur ce qui a été accompli à Péribonka.

Ensuite, M. Jean Bruchési de Québec, assistant-secrétaire de la Province, a pris la parole au nom du Gouvernement de la Province de Québec. Dans un discours de haute tenue littéraire, il a fait un vibrant éloge de l'écrivain trop tôt disparu.

M. l'abbé L. Pelletier, curé de Péribonka, a ensuite rendu l'hommage du clergé, à la mémoire de celui qui a si bien chanté l'héroïsme du défricheur.

La France, représentée officiellement par M. H. Bonnafous, Consul de France à Québec, a ensuite déposé son tribut d'élo-

Décès et Funérailles de M. Joseph Larouche

Vendredi dernier, le 1er juillet, M. Joseph Larouche, barbier et propriétaire de l'Hôtel du Lac, de la ville de Roberval, a été trouvé mort dans son lit, après le retour de son épouse et de ses enfants qui étaient allés à la messe au Couvent des Ursulines.

Cette triste constatation a été faite par son épouse, née Yvonne Boily, immédiatement après son arrivée, vers sept heures du matin, et le médecin mandé en toute hâte n'a pu que constater la mort. L'enquête du coroner le Docteur Dolbec, tenue dans l'après-midi, révéla qu'il était mort d'une syncope.

La nouvelle de cette mort subite s'est répandue très vite dans toute la ville, car M. Larouche, qui demeurait à Roberval depuis près de trente ans, était bien connu de toute notre population et à travers la région.

Le défunt était âgé de 52 ans et exerçait le métier de barbier depuis 35 ans. Il y a environ 3 ans il ouvrait "l'Hôtel du Lac", situé en face du Palais de Justice de Roberval. Catholique très fervent, il ne manquait rarement de faire une retraite fermée à chaque année et il était Congréganiste, membre de la Ligue du Sacré-Coeur et de l'Association du Chemin de la Croix, ainsi que de la Fraternité du Tiers-Ordre de la paroisse Notre-Dame de Roberval.

Le disparu laisse dans le deuil, outre son épouse, Dame Yvonne Boily, deux fils: Léon-Paul, hôtelier, de Lac Mégantic et Antoine, de Roberval; quatre filles: Mme Charles-Ovide Guay, (Rose-Annette), de Chicoutimi et Mlles Paulette, Mariette et Olivette, de Roberval.

Son père, très âgé, M. Joseph Larouche, forgeron, de St-Agnès de Charlevoix, lui survit encore, de même que son beau-père et sa belle-mère, M. et Mmes Jules Boily, de St-Joseph d'Alma.

Lui survivent encore: un frère M. Armand Larouche, barbier, de Station d'Hébertville et quatre demi-frères: MM. Henri Paul, Alfred, de Ste-Agnès et Aléodore Larouche, de Chicoutimi, ainsi que deux demi-soeurs, Mme Honoré Tremblay, née Jeanne Larouche, de St-Agnès et Mme Wilfrid Guérin, née Claudia Larouche, de la Malbaie. Il laisse en outre plusieurs beaux-frères et belles-soeurs, ainsi qu'un très grand nombre de cousins et cousines.

Ses funérailles ont eu lieu lundi dernier, le 4 juillet, parmi une très grande assistance de parents et amis.

Le service a été chanté en l'église Notre-Dame de Roberval, à sept heures du matin, par M. l'abbé Henri Larouche, vicaire aux Eboulements, cousin du défunt, assisté de MM. les abbés Alph. Mathieu, aumônier des Ursulines et N. Gervais, vicaire à Notre-Dame.

C'est M. l'abbé J. A. Bourgoing, curé de la paroisse qui a

fait la levée du corps, et pendant le service M. l'abbé Ths-V. Marcoux, ex-chaplain des Ursulines, a dit une messe basse à un autel latéral.

Les porteurs étaient: MM. Antoine Marcotte, Ascade Tremblay, Edgar Dufour, Ths-Ls Bouchard et J.-Alf. Brassard, de Roberval. Quatre congréganistes tenaient les coins du drap: MM. Chs-C. Fortin, Alfred Larouche, Ovide Bellemare et Edgar Guay, de Roberval.

La croix était portée par son frère, M. Armand Larouche, d'Hébertville-Station.

La quête fut faite par deux membres de la Ligue du Sacré-Coeur: M. Georges Gagnon et Emile Moreau, fils.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière de la paroisse Notre-Dame.

On remarquait parmi l'assistance, venant de l'extérieur de Roberval, les personnes suivantes: son fils Léon-Paul, de Lac Mégantic, sa fille et son gendre, M. et Mme Chs-Ovide Guay, de Chicoutimi, son père, M. Joseph Larouche, de Ste-Agnès, son frère-bertville Station; ses demi-frères et ses belles-soeurs; M. et Mme A. Larouche, de Ste-Agnès et M. et Mme Aléodore Larouche, de Chicoutimi, ainsi que: Mme Stanislas Larouche, de Jonquière, M. Alfred Larouche, Mme Michel Larouche, M. et Mme Marcelin Ouellet, de Jonquière, M. et Mme Pierre Tremblay, Alma, M. et Mme Victor Desmeules, Métabetchouan, M. et Mme Joseph Desmeules, Alma, Mme Dassylla Vallée, M. Léo Vallée, M. Roméo Fortin, Mme Roméo Vallée, Mme Alfred Vallée, Jonquière, Mme Pierre Duchesne, Montréal, M. Henri Bergeron, Chicoutimi, M. Auguste Lefebvre, Chic., M. André Guay, Chic., M. Egride Desmeules, M. Jules Desmeules, Mlles Pierrette, Rita Jeannot Desmeules, M. et Mme Jos. Desmeules, M. et Mme Adrien Lemay, M. et Mme Victor Demeules, M. et Mme Eugène Bergeron, Alma, M. A. Montandon, Dolbeau, Mme Ovide Guay, Chic., M. Maurice Simard, Chic., et M. J. Picard, Chicoutimi, ainsi qu'une foule d'autres.

Aux nombreux témoignages de sympathie reçus par Madame Larouche et la famille, "Le Colon" joint ses plus sincères condoléances.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES

Madame Joseph Larouche, de Roberval, ainsi que ses enfants et les autres membres de la famille remercient sincèrement les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messe, bouquets spirituels, cartes, visites ou assistance aux funérailles à l'occasion de la mort de M. Joseph Larouche.

M. L'ABBE BOURGOING DANS LE DEUIL

M. l'abbé J.-A. Bourgoing, V. F., curé de la paroisse Notre-Dame de Roberval a été plongé dans le deuil cette semaine par la mort subite, mardi le 5 courant, de son frère, M. Ludger Bourgoing, de Tadoussac, âgé de 72 ans.

M. le curé est parti immédiatement pour Tadoussac et sera de retour à la fin de la semaine seulement.

A M. le curé J.A. Bourgoing et à tous les membres de la famille de son regretté frère, "Le Colon" offre ses plus vives condoléances.

ges à Louis Hémon.

M. Koetz, Consul de Belgique, à Québec et président des Arts, Sciences et Lettres a aussi prononcé une brève allocution.

M. l'abbé Victor Tremblay, président de la Société Historique du Saguenay, a tenu à exposer la place qu'occupent Louis Hémon et son oeuvre dans l'histoire du Royaume du Saguenay.

Immédiatement après, la foule, massée devant le Musée Louis Hémon, faisait une ovation à S. Eminence le Cardinal Villeneuve qui arrivait de Mistassini, accompagné de S. Excellence Mgr Lamarche et de Mgr Boulet. Son Eminence le Cardinal, dans une allocution pleine d'a propos et de haute tenue littéraire, a bien marqué la portée du roman Maria Chapdelaine au double point de vue historique et français et son influence bienfaisante à notre égard dans le monde entier.

Après son allocution, Son Eminence le Cardinal a bien voulu signer le Livre d'Or des Amis de Maria Chapdelaine, de même que Son Excellence Mgr Lamarche.

Pour clore cette cérémonie émouvante, Me Léon Mercier-Gouin, avocat au barreau de Montréal, apporta son tribut de remerciements à tous ceux qui ont contribué à l'oeuvre du Musée Louis Hémon et dans un discours, imprégné de patriotisme, il a tiré les leçons que comportait pour tous la cérémonie qui se terminait.

Plusieurs centaines de personnes, dont un grand nombre de Montréal et de Québec et même des Etats-Unis assistaient à cette manifestation.

On remarquait sur l'estrade, les personnes dont les noms suivent: S. E. le Cardinal Villeneuve, S. E. Mgr Lamarche, S. G. Mgr Boulet, M. le Chanoine A. Duchesne, Chicoutimi, M. l'abbé Victor Tremblay, Chicoutimi, M. le curé L. Pelletier, Péribonka, et plusieurs autres membres du clergé, Mlles Marie et Lydia Hémon, de Paris, France, MM. A. Sylvestre, M.P. et Mme Sylvestre, L. Duguay, M.P.P., et Mme Duguay, A. Castonguay, M.P.P., J. A. Dubuc, M.P. et Mlles Dubuc, Me Léon Mercier Gouin et Mme Gouin, Montréal, Jean Bruchési, Québec, A. Bonnafous et Mme Bonnafous, M. et Mme A. Monette, Montréal, M. A. Gingras, maire de Péribonka, Me. Jos-Alf. Dion, avocat de Roberval et Mme Dion, Dr L. P. Savoie et Mme Savoie, Roberval, M. J. Adélar Gagnon, maire de Dolbeau et Mme Gagnon, M. Ilas Gagnon, maire de Roberval et Mme Gagnon, M. J. E. Boily, de Roberval et Mme Boily, M. Samuel Béland et Mlle Eva Bouchard, Péribonka, et une foule d'autres dont nous ne pouvons nous rappeler les noms.

Le soir, à 8 heures, tous les membres de la Société des Amis de Maria Chapdelaine, ainsi que MM. les députés et leurs épouses et tous les invités officiels à cette cérémonie ont été les hôtes de la Ville de Dolbeau à un banquet donné aux Amis de Maria Chapdelaine.

M. Adélar Gagnon, maire de Dolbeau, a souhaité la bienvenue à tous et le banquet a été présidé conjointement par lui et M. Jos-Alfred Dion. Des allocutions ont été prononcées également à ce banquet par MM. L. Duguay, A. Sylvestre, Ant. Castonguay, M. l'abbé A. Provencher, curé de Dolbeau, et M. A. Monette, de Montréal.

Mlles Marie et Lydia Hémon, de Paris, France, assistaient également à ce banquet, comme hôtes d'honneur de la Ville de Dolbeau.

MARIAGE A DOLBEAU

COSSETTE - PARENT

Lundi le 4 juillet, a été célébré en l'église de Ste-Thérèse-d'Avila-de-Dolbeau, le mariage de Mlle Simone Cossette, fille de M. et Mme Samuel Cossette, de Dolbeau, avec M. Armand Parent, fils de feu Thomas Parent, et de Mme Parent, de Roberval.

M. Samuel Cossette servait de témoin à sa fille et M. Elzéar Parent accompagnait son neveu. Pendant la messe un beau programme musical fut exécuté.

Après la cérémonie, mariés et invités se rendaient à la résidence de M. et Mme Cossette où un succulent déjeuner fut servi.

Après le déjeuner, l'heureux couple partait en voyage.

Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

peut lire ces mots en indien "nimilo, atamikoao tshishe kotaino" ce qui veut dire "bienvenue à Son Eminence le cardinal".

Mercredi chez les Trappistes
Son Eminence le cardinal a quitté la Pointe Bleue mercredi matin pour se rendre à Dolbeau et à Mistassini, et il arrêta à toutes les paroisses sur son parcours et le dîner fut donné chez les RR. PP. Trappistes de Mistassini.

AU MUSEE HEMON
Dans l'après-midi le cardinal continua sa tournée et assista à l'inauguration et l'ouverture du musée Louis Hémon, à Péribonka.

Son Eminence continua ensuite à Isle Maligne, Riverbend, St-Joseph d'Alma et St-Bruno où il arrêta et se rendit à Kénogami et Chicoutimi pour retourner ensuite à Québec.

Notre région est heureuse d'avoir eu cette distinguée visite et est reconnaissante.

LA LIGUE DE BASEBALL DU LAC ST-JEAN

Dolbeau (Spécial).— Conduits par leur habile gérant E. C. Jones, et brillamment supportés par leur jeune lanceur, les "Athletics" de Dolbeau ont inauguré leur saison de balle au champ en remportant la victoire dans leurs deux premières parties.

Samedi ils triomphaient de Desbiens Mill au pointage de 14 à 10;

Détail: Desbiens 220 020 310: 10 pts
Dolbeau 214 110 14x: 14 pts.

Batteries: Desbiens: Ellis, Plante & Lavoie.

Dolbeau: S. Lambert & R. Henri.

Dimanche c'était au tour de St-Coeur de Marie de se mesurer à nos locaux. Malgré une première manche prometteuse pour les visiteurs, au cours de laquelle ils comptaient 3 points, St-Coeur de Marie ne put résister devant l'effort déployé par les nôtres, qui comptèrent 7 fois avant que les visiteurs ne réussissent à compter un autre point.

Détail: St Coeur de Marie 300 000 001: 4 pts
Dolbeau 000 020 23x: 7 pts
Batteries: St Coeur de Marie: Hamel & Fleury

Dolbeau: S. Lambert & R. Henri.

En retirant 10 hommes au baton au cours de la partie de samedi, et 14 dimanche, Sylvio Lambert figura avec avantage contre les lanceurs des clubs visiteurs; et si on tient compte du peu d'entraînement de nos joueurs, tout laisse prévoir une saison de succès ininterrompus.

La colonne de beauté
dirigée par
Cousine Blanche
Diplômée de l'Université de Beauté
de Paris



LES PEAUX BRONZÉES souvent sa santé aux exigences de la mode, je tiens, cette semaine, à mettre mes cousines en garde contre l'action du soleil, leur été avec une peau bronzée... et comme on sacrifie trop me l'action du soleil". Ce n'est

pas moi seulement qui l'affirme, mais le docteur Monin, le grand spécialiste parisien de l'hygiène de la beauté. D'autre part, si les chauds rayons du soleil sont nuisibles au teint, rien n'est plus favorable à la guérison des maladies de peau que de quitter les rues étroites des grandes villes pour aller habiter à la campagne, en plein air pur. Donc, bronzés-vous, cousines, si vous le désirez... mais, protégez votre peau contre les rayons du soleil, qui assèchent votre peau, la tachant de rousseurs et recouvrant l'épiderme d'une couche plus ou moins foncée. Les personnes rousses, blondes ou celles dont le

teint est naturellement laitieux, doivent surtout suivre des traitements préventifs, durant leur séjour à la campagne l'été, si elles ne veulent pas conserver jusqu'à la Noël suivante un teint bistré et avoir une peau tellement sèche qu'elles auront l'air de petites vieilles, plusieurs décades avant le temps. Il est d'ordinaire facile de réagir contre les effets nuisibles des rayons du soleil, tout en ayant la hâte envié, preuve d'un séjour à la plage ou, tout simplement, à la campagne. Pour cela, je conseille de couvrir le visage, le goitre, les bras et les jambes, chaque soir au coucher, d'une mince couche de crème de nuit

aux vitamines "F"—les seules qui puissent, par application extérieure, tonifier la peau et en corriger la sécheresse. En plus, sachez qu'il est parfaitement possible d'avoir un teint bronzé sans danger de subir les brûlures du soleil... car, sachez-le bien, des états fort sévères peuvent résulter d'ampoules infectées à la suite d'une trop longue exposition aux rayons du soleil. Ce danger, vous pouvez l'éviter... tout en faisant autant de natation, de tennis, de golf ou de "cures de soleil" que vous désirez. Il suffit pour cela de faire usage de ces lotions spéciales qui agissent comme un filtre, excluant les rayons du soleil, sans nuire à leurs effets bien-faisants. Ces lotions sont généralement imperméables à l'eau, même à l'eau salée de la mer et vous pouvez, grâce à leur usage, rester sur la plage, exposés au soleil aussi longtemps que vous le désirez sans craindre d'avoir une peau rouge et craquelée lorsque vous prendrez part aux danses de la veillée.



GIN De Kuiper

10 onces 85¢
26 onces \$1.90
40 onces \$2.65

Le vrai goût de Hollande a toujours distingué ce vieux gin bienfaisant et les vrais Canadiens l'ont toujours préféré depuis plus de cent ans!

Monument à Louis Hémon, dévoilé à Chapleau



ment élevé à la mémoire de son père, sur le terrain de la gare du Pacifique Canadien. Au centre, l'abbé Roméo Gaseau, curé de Chapleau, qui chanta le service de Louis Hémon après sa mort accidentelle sur la voie du Pacifique Canadien, en 1912. À gauche, le monument à Louis Hémon, sur le terrain de la gare.

Une simple et émouvante cérémonie s'est déroulée il y a quelques jours dans la petite ville ontarienne de Chapleau, à la gare du Pacifique Canadien, à l'occasion du dévoilement d'un monument à la mémoire de Louis Hémon, l'auteur de "Maria Chapdelaine". La sœur et la fille de l'écrivain, ainsi que plusieurs personnalités canadiennes assistaient à cette réunion. Invitées à venir au Canada par la Société des Amis de Maria Chapdelaine, expressément pour dévoiler le monument de Chapleau, Mmes Marie et Lydia Hémon furent visiblement touchées de l'hommage rendu à leur distingué parent. Elles avaient apporté de la terre de France afin, dirent-elles, "qu'il ne repose plus dans un sol étranger, quoique ami". Mlle Lydia cueillit une fleur sur la tombe du disparu pour la remettre en souvenir à sa vieille mère, qui vit encore en France. Elle causa ensuite longuement avec l'abbé Roméo Gaseau, curé de la paroisse de Chapleau, celui-là même qui officia aux funérailles de Louis Hémon, il y a 25 ans, après le tragique accident de chemin de fer qui lui fit perdre la vie. Hémon était inconnu alors dans le village, et il fut enterré dans un coin retiré du cimetière. La principale cérémonie eut lieu à la gare de Chapleau, où Mlle Lydia dévoila le monument, offert par le Pacifique Canadien et la Société des Amis de Maria Chapdelaine. C'est un gros bloc de granit sur lequel on peut lire cette inscription: "Louis Hémon, 1880-1912. Dans le cimetière voisin reposent les restes mortels de l'immortel auteur de Maria Chapdelaine, poème de la vie rurale au Canada

français, en témoignage de notre profond attachement. La Société des Amis de Maria Chapdelaine, A. D. 1938." M. H. J. Humphrey, vice-président et gérant général des lignes de l'Est au Pacifique Canadien, déposa, au nom de Sir Edward Beatty, président du grand réseau transcontinental, une couronne au pied du monument, après avoir exprimé ses sentiments de respectueuse admiration envers Louis Hémon. M. Léon Mercier-Gouin dit également quelques mots en français et remercia le Pacifique Canadien au nom des Amis de Maria Chapdelaine pour tout ce qu'il a fait pour l'écrivain français. "Maria Chapdelaine", dit-il, "n'est pas seulement un chef d'œuvre littéraire, c'est aussi un livre d'une haute portée morale. C'est l'histoire épique de la vie paysanne canadienne. Elle est d'une profonde signification, parce qu'elle encourage les collaborations entre toutes les races et les croyances." Parmi les autres personnalités qui assistèrent aux cérémonies de Chapleau, il faut mentionner: le juge E. Fabre-Survery, président de la Société des Amis de Maria Chapdelaine; M. Louvigny de Montigny, traducteur en chef au Sénat, qui le premier, en 1914, révéla au Canada l'existence du roman "Maria Chapdelaine"; Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal, qui représentait la Société St-Jean-Baptiste; M. J. Murray Gibbon, directeur du service de la Publicité, au Pacifique Canadien; le professeur Pelham Edgar, de l'Université de Toronto, qui représentait l'Association des Auteurs Canadiens; M. Hugh S. Eavrs, président de la MacMillan Company of Canada, de Toronto.

Quant aux rousseurs, elles ont vite fait de disparaître par suite de l'usage quotidien d'une bonne lotion anti-rouseurs. Donc, bronzés-vous, cousines. Jouissez réellement de vos vacances ou de vos sorties de fin de semaine... mais prenez les simples précautions que j'indique pour vous éviter à l'automne, de gros ennuis quant à votre apparence.

AYEZ UNE PEAU "JEUNE"

Sur chaque cinq lettres que je reçois, trois se plaignent de la sécheresse de la peau. C'est de saison. L'ardeur du soleil est en partie à blâmer... et le vent et la poussière ont aussi une large part de responsabilité pour cet état contre lequel il importe de réagir, car la sécheresse de la peau n'est que le début de toute une série d'affections, dont les moindres sont la rugosité, le "farinage" et les petites lignes qui, en s'incrustant, deviendront des rides profondes.

La "jeunesse" de la peau dépend du bon fonctionnement de petites glandes qui sécrètent une matière huileuse. Dès que ces glandes cessent de fonctionner, pour quelque cause que ce soit, il faut restaurer à la peau la matière grasse que les glandes ne fournissent plus. Comme il est embarrassant de se promener avec une peau grasseuse, il vaut mieux profiter de la nuit, pour restaurer à la peau son onctuosité. C'est pourquoi, je recommande l'usage, chaque soir, au coucher, d'une crème de nuit vitaminée AUX VITAMINES "F". J'insiste sur les vitamines "F", parce que ce sont LES SEULES qui puissent, par application externe, faire pénétrer dans la peau, les riches huiles similaires à celles que sécrètent les glandes. Durant l'été, ne manquez pas, chaque soir, d'appliquer une tel-

le crème et votre peau conservera son onctuosité, sa "jeunesse", en dépit de l'ardeur du soleil, du vent, des poussières de la route ou autres causes de l'assèchement de la peau. Ce traitement s'applique, non seulement au visage, mais également aux bras, que les manches courtes exposent à l'ardeur des rayons du soleil... et, naturellement, aux mains.

— Les verrues —

Puisque je parle des mains, je signalerai le fait que depuis quelques semaines, on me demande fréquemment comment se débarrasser des verrues qui déparent la beauté des mains. Ces petits "bobos", assez humiliaants pour la beauté, sont, en réalité, de petites verrues érectiles causées par un virus filtrant. Elles sont donc contagieuses et incurables.

On traite ces petites tumeurs aux rayons X, à la haute fréquence, au cautère, à la lumière solaire concentrée par une loupe... procédés qui ne sont pas à la portée de tout le monde. Quand on veut avoir recours à ces méthodes, on peut traiter ces petits élevures de l'épiderme par l'application d'un bon corréctif. Je ne conseille pas l'usage d'une telle préparation sur le visage, mais uniquement sur les bras, les mains, le corps en général, parce que les corréctifs sont habituellement caustiques et peuvent fort bien laisser des cicatrices à la suite de leur usage, cicatrices peu visibles sur le corps et les mains, mais qui dépareraient un visage. Pour les verrues faciales, il vaut mieux avoir recours aux traitements électriques donnés par un habile praticien. Quelques applications d'un corréctif permettront d'arracher une verrue, de la déraciner en

quelque sorte. Chose assez extraordinaire, quand on a plusieurs verrues, il suffit souvent de traiter la première verrue apparue, "la verrue mère", comme on l'appelle, pour entraîner la disparition, sans traitement, de toutes les autres, qui ne sont que des proliférations de la première.

Mon feuillet sur les soins du visage comporte des conseils désintéressés à ce sujet. Pourquoi ne pas m'en demander un exemplaire? Il suffit d'accompagner votre demande d'un timbre de 3c pour le recevoir. Il en est de même pour mes autres feuillets sur les soins des cheveux, des yeux, des mains, des pieds... sur la transpiration excessive, la maigreur, la graisse exagérée, les poils follets, le développement du buste, etc.

Faites venir ceux qui vous intéressent en incluant un timbre de 3c pour chaque feuillet désiré. Ces feuillets vous seront adressés dans une enveloppe discrète, ne révélant pas son origine. Mais, pour vous assurer ce service gratuit, ne manquez pas de mentionner que vous êtes lectrice de ce journal et adressez votre demande à "Cousine Blanche", 197 rue Ste-Catherine ouest, Montréal.

Cousine Blanche

TERRE A VENDRE A PERIBONKA

Magnifique Ferme à vendre située à 1 1/2 mille du village de Peribonka, ayant 150 acres de terre en culture. A de très bonnes conditions. Pour plus de détails, s'adresser à J. E. POTVIN, Marchand en Gros, Roberval

HISTOIRE D'UNE MAMAN...

Lisez ce témoignage choisi entre des milliers d'autres aussi intéressants. Voyez comment cette pauvre maman désespérée a refait sa santé avec ce tonique admirable que sont les bonnes PILULES ROUGES. Ce qu'elles ont fait pour elle, les bonnes PILULES ROUGES peuvent le faire pour vous.



"Je me suis mariée à l'âge de 16 ans. J'étais loin d'être forte et mes menstruations étaient très irrégulières et très douloureuses. Deux ans après mon mariage, souffrant de plus en plus de douleurs aux organes, je me suis adressée à différents médecins et j'ai passé quelque temps à l'hôpital, sous observation; tous me dirent qu'il valait mieux me faire opérer. Ne pouvant me résoudre à l'opération, je continuai toujours à souffrir, à être de plus en plus faible et incapable de voir à ma petite besogne. Je me suis trouvée enceinte plusieurs fois durant les onze premières années de mon mariage, mais chaque fois, c'était des fausses couches. C'était bien décourageant et c'est là qu'en dernier espoir, je me décidai d'aller consulter le médecin recommandé par "LA FRANCO". Ce dernier me trouva aussi bien malade, mais il m'encouragea un peu plus, me recommandant les bonnes PILULES ROUGES et il me donna une foule d'autres conseils que je suivis à la lettre. Il attribuait à la faiblesse, bien plus qu'à une affection locale, mon mauvais état de santé. Pendant un an, je n'ai jamais manqué de prendre les PILULES ROUGES; mes forces revenaient graduellement, mes menstruations étaient plus régulières et presque sans douleur et je pouvais faire plus dans la maison. Après cinq ans, je devins enceinte de nouveau; cette fois, j'ai rendu mon bébé à terme et huit jours après sa naissance, j'étais sur pied et très forte.

Par la suite, à quelques années d'intervalle, j'ai eu d'autres bébés; malheureusement, ces enfants sont tous morts au bas âge. Le médecin recommandé par "LA FRANCO" m'engagea de continuer à me tonifier avec les PILULES ROUGES; je désirais ardemment avoir des enfants. Le fait est que j'allais beaucoup mieux et qu'il n'était plus question d'opération. Finalement, après 26 ans de mariage, j'étais l'heureuse mère de jumeaux que j'ai pu récupérer, grâce aux PILULES ROUGES. Je le crois bien, puisque ce bon tonique m'a donné la force de les nourrir jusqu'à l'âge de 23 mois. Aujourd'hui, mes jeunes filles ont 16 ans, elles sont resplendissantes de santé et elles font ma joie. Ma persévérance à prendre les PILULES ROUGES m'a bien récompensée et c'est avec un très grand plaisir que je recommande ce tonique à toutes les femmes faibles. Je certifie n'avoir reçu aucune rémunération pour le témoignage ci-dessus ni aucune promesse de recevoir quel que soit en argent ou autrement, directement ou indirectement, en donnant ce témoignage, je le fais dans le seul but de rendre service à des femmes malades comme j'ai été".

(Signé) — Mme DELMIS DONALDSON, 368, 5ème Avenue, Pointe-aux-Trembles, P.Q.

Si vous souffrez de: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigues, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE) n'hésitez pas à prendre les bonnes PILULES ROUGES. Pensez bien à ceci: elles ont fait du bien à des milliers de femmes comme Mme Donaldson depuis au delà de 40 années, pourquoi ne vous feraient-elles pas du bien à vous aussi?

Pilules Rouges, par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

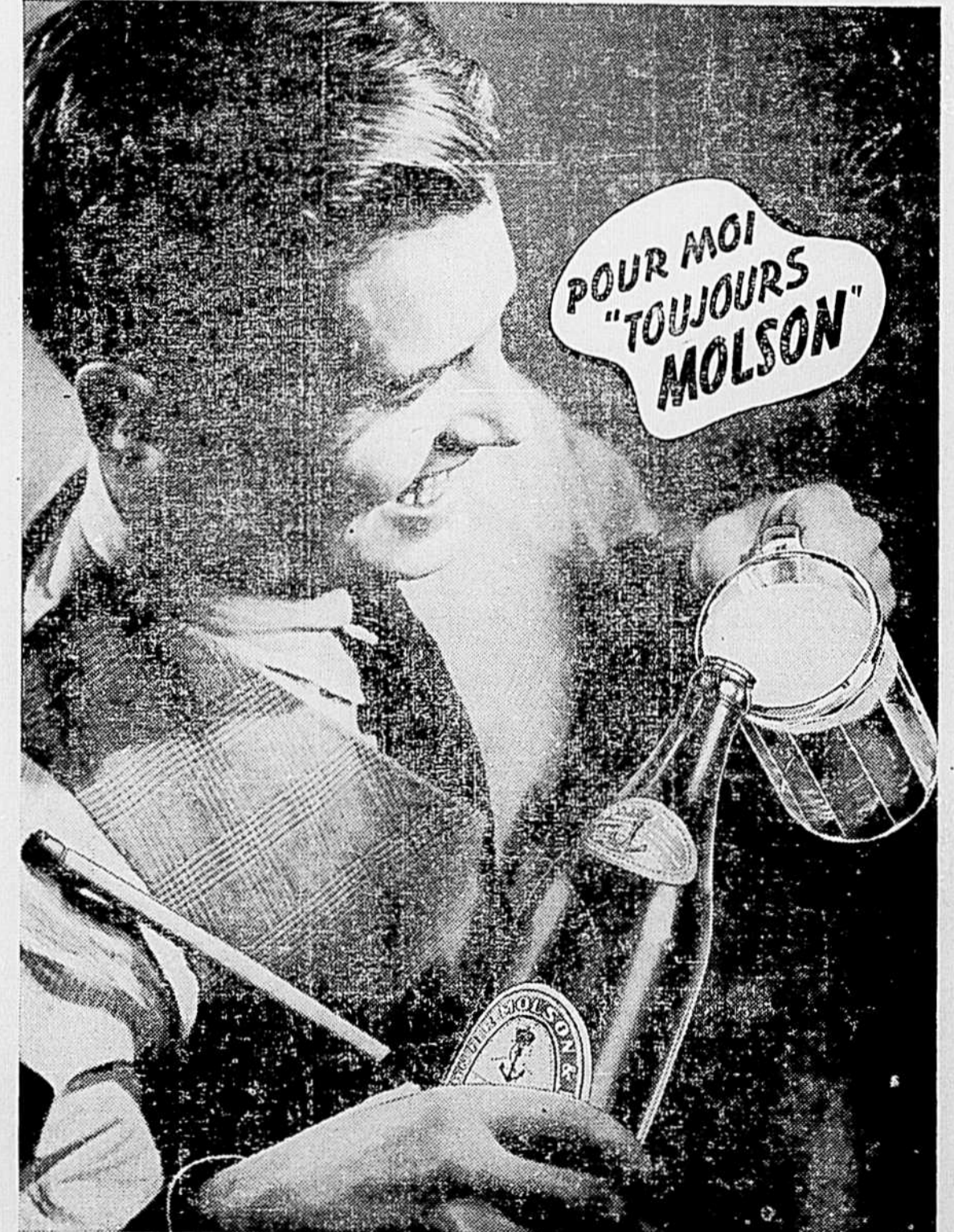
PRENEZ DES FORCES

en prenant les bonnes

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles.

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE GRAND-PÈRE BUVAIT

A PROPOS DE

TUBERCULOSE.

LES 'JIMMY CASH' DE CHEZ-NOUS

Il était gentil ce bambin de cinq ans dont les traits nous ont été rendus familiers par la grande presse. Qui n'aurait été conquis par le sourire effleurant sa bouche mutine? Quelle mère n'aurait souhaité que son fils lui ressemblât? Physique attrayant, aimables qualités, grosse fortune (ce qui d'ordinaire ne nuit pas), vraiment la vie s'offrait belle à Jimmy Cash. Hélas, une nuit, l'enfant trop comblé disparut de sa chambrette et les heures d'angoisse commencèrent à sonner au foyer vide. Toute la police de la Floride fut alertée et, pendant des semaines, des battues se succédèrent dans les champs et dans les bois. Jusqu'à ce que l'on découvrit, au fond d'un fossé, cette horrible petite chose: un cadavre déshéauté.

Un rapt! Il s'agissait encore d'un rapt, puisque l'on était aux Etats-Unis, et l'homme qui avait exigé la rançon, l'homme qui, apparemment, avait enlevé et tué Jimmy tomba bientôt aux mains de la justice. Il aurait pu nier, comme fit, en pareil cas, le trop fameux Richard Hauptmann; il avoua cyniquement, donnant pour excuse que jamais peut-être, depuis Judas, l'argent n'avait exercé plus de fascination sur un être humain.

L'opinion publique justement révoltée, il fallut doubler la gar-

de autour de la prison de Miami, pour empêcher que la foule ne lynchât le coupable. On coura court aux délais légaux. Franklin Pierce McCall comparut devant les tribunaux et répéta sa confession. Le juge déclarant que c'était là le crime le plus atroce, le plus froidement exécuté dont il eût entendu parler, prononça la sentence de mort. Avant la fin du mois, McCall aura payé sa dette à la société. D'ici là les journaux continueront de dérouler leurs sinistres manchettes. Pas une maison, dans toute l'Amérique, où cet enlèvement, cet assassinat ne soit l'objet de commentaires passionnés. En l'occurrence, reconnaît-on, le père aux abois fit bien de verser les \$10,000 que l'on exigeait de lui. Mais l'Etat, au risque de se saigner à blanc, ne devrait-il pas mieux organiser sa police?

Cette exaspération est parfaitement légitime, et nous avons donc le droit de nous y associer. A condition de ne pas oublier que les Jimmy Cash des Etats-Unis et du Canada, même de Québec, ne sont pas menacés seulement par les croquemittains genre McCall. Il y a, en effet, d'autres gangsters qui, à toute heure du jour et de la nuit, réussissent à s'introduire auprès de nos enfants. Si habile est leur déguisement que nous leur ouvrons la porte en toute confiance. Le résultat est assez tragique.

Que, dans un pays de 130,000,000 d'âmes, il se rencontre, de temps à autre, un dégénéré qui ne recule pas devant le rapt ou le meurtre, c'est un accident au-



Chaque papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant trois semaines.
3 Papiers dans chaque Paquet.
10 CENTS LE PAQUET
dans les Pharmacies, les Epiceries et les Magasins Généraux.

POURQUOI PAYER PLUS?
The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

quel on peut s'attendre. Mais qu'une ville comme Québec, dont la population est mille fois moins élevée, ait conduit au cimetière, seulement depuis le début de l'année 1938, vingt-huit enfants morts étouffés par le microbe diphtérique, voilà qui constitue, en même temps qu'une hécatombe, un véritable scandale.

N'était-il pas possible, en effet, de prévenir ces mortalités? N'était-il pas possible de prévenir les 281 cas de diphtérie rapportés en moins de six mois au bureau municipal d'hygiène? Si pendant la même période, Ottawa, London, Hamilton ont échappé complètement au fléau, quelles armes défensives sont donc entre leurs mains que nous n'avons pas? Ici comme là-bas, l'anatamine Ramon s'avère efficace dans presque cent pour cent des traitements préventifs. Ici comme là-bas, les trois injections lorsque les familles n'ont pas de quoi payer le médecin. Est-ce la crainte de ces anodines piqûres qui nous fait renoncer, pour nos enfants, aux bienfaits de la vaccination? N'est-ce pas plutôt une indifférence coupable? Nous ne les aimons donc pas ces petits, que nous ne fassions presque rien pour les sauver?

L'examen de conscience ne devrait pas être moins sévère, si nous le rapportons à la tuberculose. Combien de nouveaux-nés, dans la province de Québec, sont soumis à l'épreuve du BCG? Proportion risible. Combien d'écoliers et d'écolières subissent régulièrement l'examen pulmonaire, en dépit des contacts dangereux auxquels ils sont constamment exposés, au collège, au couvent, dans la famille même! Ici, le monstre, le gangster, prend la forme la plus inoffensive en apparence. Un rhume, par exemple, pas malin pour cinq sous, mais qui se prolonge et périodiquement recommence. "L'enfant sera bronchite comme moi", dit le père, tuberculeux sans le savoir. "Elle aura attrapé cette toux de ma sœur, dit la mère, un peu inquiète. Je n'aime pas que Marie embrasse les enfants". Tantôt c'est le verre

commun, porté négligemment aux lèvres. Ou tel ustensile de cuisine, que l'on se passe de l'un à l'autre après un lavage trop sommaire. De vieux toussoux crachent sur le trottoir. Comme disait l'un: "J'écrase le germe avec ma botte". Les germes, malheureusement, ont la vie plus dure que cela. En jouant, un enfant facilement les aspire.

La tuberculose est là partout qui nous guette. Heureusement que beaucoup d'organismes offrent une vive résistance car il n'y a pas de semaine, peut-être pas de jour où nous risquions de prendre quelque part le bacille de Koch. Mais si ce bacille tombe en terrain propice, la maladie sournoisement éclate. Par centaines, chaque année, meurent des adolescents qui n'étaient pas nés tuberculeux-- il est établi que cette maladie n'est pas héréditaire-- et qui avaient droit eux aussi à l'existence, au bonheur.

Pauvres Jimmy Cash de chez nous! Quand donc le grand public, si facile à émouvoir par ailleurs, cessera-t-il de suivre, d'un oeil terne, votre tragique convoi?

CE QU'IL FAUT LIRE

LE NUMERO DE JUIN DE "LA REVUE MODERNE"

LA REVUE MODERNE se signale, ce mois-ci, par la publication d'un roman tout à fait exceptionnel. D'une lecture très agréable et fort captivante, "Princesse d'un jour", de Jean Fabien est un superbe roman d'amour qu'on ne se lassera pas de lire.

A ce remarquable roman viennent s'ajouter trois nouvelles choisies: "Le camion neuf", par Paul Renaud, récit étrange où l'auteur s'emploie à décrire l'amour fraternel; "Le grant bleu", par Alice Lemieux-Lévesque, délicieux petit conte qui nous fait assister à la première querelle d'un jeune couple autour d'un fauteuil Louis XV; "Le chien pauvre et le chien riche", par Pierre Gagnon, fable amusante qui rappelle, par endroits, le ton du dialogue des comédies de Molière.

A ceux qu'intéresse tout spécialement la chose littéraire, signalons l'excellente étude de Paul Morin sur l'exotisme en littérature. Ce précis, très au point des expressions de la pensée exotique chez les écrivains français, fait revivre les figures les plus intéressantes de cette manifestation littéraire si vivante.

Un scénario assez détaillé et abondamment illustré de "Légions d'honneur", Grand Prix de Cinéma 1937, vaut aux amateurs de beau cinéma une juste idée de la valeur exceptionnelle de ce film français.

On trouve dans un autre domaine, celui de la photographie, un exposé de Lucien Piché où

l'auteur indique la façon d'utiliser avec succès un appareil photographique. Cette série d'articles sur la photographie est tout à fait appropriée pour diriger ceux qui désirent participer au grand concours de photographie de La Revue Moderne.

On y lit encore, avec intérêt et non moins de plaisir, "Rythme ternaire", petit poème rythmé, une appréciation du dernier volume de l'abbé V. Germain ainsi que "Le Courrier du Mois", par Marjolaine.

UNE IMPORTANTE CONFERENCE

DU DR J.-E. DESROCHERS, Gouverneur du Collège des Médecins et Chirurgiens de la Province de Québec.

Le Mouvement médical de ces dernières années. — Un programme d'action médicale.

Lors d'une récente assemblée de l'Association des Médecins du Nord de Montréal, le Dr J. E. Desrochers, Gouverneur du Collège des Médecins et Chirurgiens de la province de Québec, prononça une très importante conférence sur "Le Mouvement Médical de ces dernières années".

Près de 200 médecins de la Métropole et des environs assistaient à cette réunion et applaudirent à l'exposé d'un véritable programme d'action médicale que leur fit avec beaucoup de science et de cœur le Dr J. E. Desrochers.

Le conférencier traita d'une façon magistrale tout d'abord de la réorganisation de l'enseignement médical, puis de la rénovation économique de la profession médicale elle-même. "Cette rénovation, dit-il, en libérant le médecin des soucis trop matériels, lui rendrait la liberté nécessaire et serait une sauvegarde de sa morale".

Il détermina les moyens préconisés par lui pour atteindre ce but, - dont les principaux, dans le domaine économique, seraient les modifications à la loi de l'assistance publique, permettant à tous les médecins de la province de participer aux allocations attribuées pour les soins aux indigents, - le maintien intégral de toutes les prérogatives médicales, réservant strictement aux seuls médecins tout ce qui est défini par la loi comme pratique de la médecine, - la suppression de toutes les formes de la médecine à rabais, - l'entente obligatoire entre les organisations sociales et gouvernementales et la profession médicale, pour déterminer les honoraires pour services rendus.

Mais le Dr. J. E. Desrochers voit aussi d'autres réformes nécessaires dans le domaine purement scientifique et médical, telles qu'une révision du programme d'enseignement théorique et pratique, - de nombreuses conférences scientifiques dans les sociétés médicales, - le développement des activités du Bureau des Gouverneurs dont les rela-

Qu'importe l'âge quand les forces sont là

et qu'aucun malaise ne vient troubler l'organisme; l'on se sent toujours jeune. Messieurs, si vous constatez que votre système ne semble plus fonctionner comme à l'ordinaire, si vous avez moins de force, moins d'appétit, si vous éprouvez des symptômes de nervosité, des douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement, il faut prendre garde! Recourez aux PILULES MORO; c'est un traitement sûr, économique et simple pour activer les forces qui tendent à diminuer et pour détourner l'épuisement qui se développe. Elles sont le secret de la force et de la vigueur de milliers d'hommes.



Par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

tions devraient être plus étroites avec les sociétés médicales, - une orientation professionnelle dès le collège classique, - un contact plus étroit avec les médecins députés, - la création d'un comité de relations extérieures et d'un autre de défense professionnelle, - la reconnaissance officielle par toutes organisations sociales de l'autorité des représentants des sociétés médicales pour le règlement de toute question d'ordre médical, - des modifications à la loi médicale et à ses règlements, - une nouvelle distribution des districts et la naturalisation nécessaire pour l'admission à l'étude de la médecine.

Le Dr. Rousse, de l'Association des Médecins du Nord de Montréal, félicita le conférencier et rendit hommage, au nom de tous ses confrères, au travail persévérant et au dévouement déployé par lui depuis quelques années dans la défense des intérêts de sa profession.

L'assemblée reconnaissant unanimement que le Dr. Desrochers, tant comme président de l'Action Médicale que comme Gouverneur du Collège des Médecins et Chirurgiens de la Province de Québec, était un guide éclairé sur lequel la profession médicale pouvait compter pour la conduire vers de plus hautes destinées, considérant le nombre important de motions primordiales que ses efforts inlassables firent adopter au Bureau

des Gouverneurs, adopta à l'unanimité la résolution suivante: "Que le Dr. J. E. Desrochers devra se présenter de nouveau comme candidat au poste de Gouverneur du District Nord."

Une autre résolution fut également adoptée à l'unanimité, voulant que: "La Législature apporte une modification à la Loi Médicale, qui permettrait d'exiger que les matières du Brevet soient les mêmes que celles du Baccalauréat pour les aspirants à l'étude de la Médecine".

L'ARGENT QUI NOUS PROTE LE PLUS EST CELUI QUE L'ON DEPENSE CHEZ SOI.

HORAIRE DU CHEMIN DE FER

De Dolbeau pour Québec
7.30 p. m. tous les jours.
De Dolbeau pour Chicoutimi
3.15 p.m., tous les jours.
De Roberval pour Québec
9.12 p.m., tous les jours.
De Roberval pour Chicoutimi
4.51 a.m., tous les jours.
De Roberval pour Dolbeau
10.35 p.m., tous les jours.
De Chambord à Québec
(Trains de jours)
11.00 a. m., tous les lundi, mercredi et vendredi.
Prenant effet le 25 juin 1938.
C.-A. LEVESQUE,
Chef de Gare,
ROBERVAL.

Cartes Professionnelles

GEORGES POTVIN, B.A., L.L.L.
AVOCAT ET PROCUREUR
ROBERVAL, — P. Qué.

Bureau en face du Palais de Justice (Édifice Mme J.-E. Fortin)
Bureau à DOLBEAU: le jeudi de chaque semaine.

CYRILLE POTVIN, B.A., L.L.L.
AVOCAT ET PROCUREUR
ROBERVAL, — P. Qué.

Bureau: Haut du magasin J.-E. Potvin
Bureau ouvert le mercredi à la Station d'Hebertville.

Docteur H.-D. BRASSARD
Spécialité: **CHIRURGIE**

CONSULTATIONS:

Au bureau: De: 8 à 9 hres a. m.
1½ à 5 hres p. m.
6 à 8½ hres p. m.

A l'Hôtel-Dieu de Roberval:
Tous les jours
de 9 à 12 hres a. m.

— Téléphone 105 —
ROBERVAL, — P. Qué.

ERROL LINDSAY
Notaire
ROBERVAL, P. Q.

BERGERON & BERGERON
Avocats et Procureurs
ROBERVAL, P. Q.

ARMAND SYLVESTRE, C. R.
Avocat
ROBERVAL, P. Q.

W.-HYDOLA GIRARD
Avocat
Bureau en face de Côté, Boivin & Cie
ROBERVAL, P. Q.

LEONCE LEVESQUE, Notaire
B. A. LL. L.
ROBERVAL, P. Q.

Bureau à DOLBEAU: le JEUDI de chaque semaine.

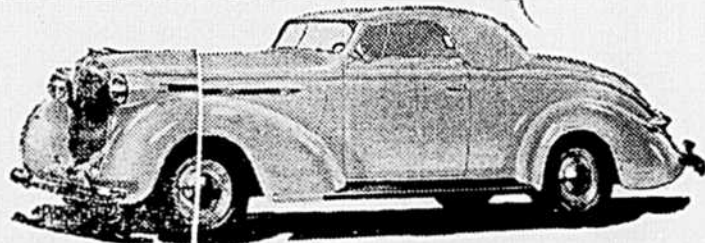
JOS.-ALFRED DION
Avocat
Bureau dans sa résidence privée
ROBERVAL, P. Q.

ARTHUR LEFEBVRE
AVOCAT
Ancien bureau de Lefebvre & Lefebvre
ROBERVAL, P. Q.

Gagnon & Frères de Roberval, Limitée

MANUFACTURIERS de PORTES et CHASSIS
Propriétaires de Moulins à scie
MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE DE TOUTES SORTES
LATTES, BARDEAUX, etc.

Commandes par la malle exécutées promptement
Rue Paradis, **ROBERVAL, Qué.**



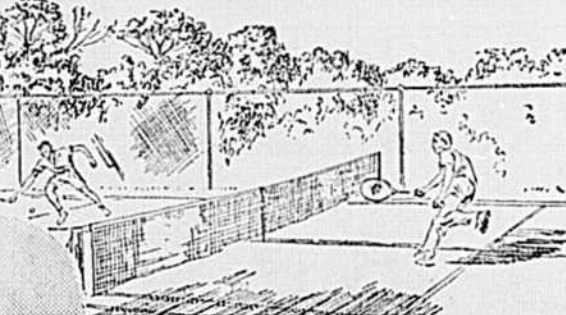
1938 PLYMOUTH DELUXE CONVERTIBLE COUPE

Une source de pure satisfaction

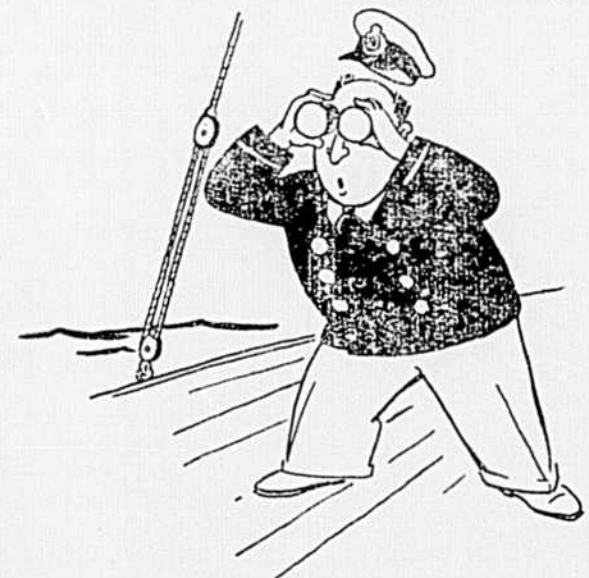


C'est toujours un plaisir que de servir de la Black Horse — la bière préférée des Canadiens. De bonne consistance, délicieuse, reconstituante et limpide comme du cristal, elle est toujours acceptée avec empressement. Il suffit de l'examiner dans le verre pour constater comme elle est différente. Dès la première gorgée, on se rend compte qu'elle est rafraîchissante, moelleuse et satisfaisante. Elle aide aussi à digérer. Oui, comme source de pure satisfaction, elle n'a pas sa pareille. C'est pourquoi...

La **Black Horse** est bue par plus de gens que toute autre BIÈRE en bouteille



OÙ EST JOS ?



A PRENDRE UNE



PARCE QU'ELLE EST RAFRAÎCHISSANTE



APPRENEZ la CLAVIGRAPHIE

\$4 par mois

- Voyez ce que vous obtenez!**
1. Clavigraphie REMINGTON Portatif
 2. Mallette
 3. Livre d'Instructions



Vous pouvez faire de l'argent, si vous connaissez la clavigraphie — surtout si vous possédez un clavigraphie. Cette offre comprend un Clavigraphie Remington Portatif, modèle ordinaire, avec toutes les caractéristiques essentielles pour travailler vite et proprement. Garantie d'un an. Ecrivez aujourd'hui ou envoyez le coupon ci-dessous.

J.-DONAT LECLERC
ROBERVAL, P. Q.

J.-DONAT LECLERC
ROBERVAL, P. Q.

Envoyez-moi des détails sur votre offre de Clavigraphie Portatif.

Nom

Adresse

**L'HEURE EXACTE
AU BUREAU
DE POSTE**

A ROBERVAL

Le cadran sur le bureau de poste de Roberval a été réparé récemment et nous pouvons inviter le public à s'y fier car on aura toujours l'heure exacte (standard) du C.N.R.

**L'HISTOIRE
DU SAGUENAY**

L'Histoire du Saguenay, depuis son origine jusqu'à 1870, magnifique volume de 325 pages, publié par la Société Historique du Saguenay, est actuellement en vente au "Progrès du Saguenay" au prix de \$1.00 au comptoir et \$1.15 par la poste. Que tous les Saguenayens se procurent ce livre intéressant.

**IMMOBILISE
DES SEMAINES
PAR LA SCIATIQUE**

A 76 ans, il vaine son mal avec Kruschen

A 86 ans, cet homme est encore très bien portant. Pourtant, il y a 10 ans, il fut immobilisé pendant des semaines par une attaque de sciatic. Lisez comment il se tient en forme malgré son âge avancé:

"Il y a dix ans", écrit-il, "je fus immobilisé pendant un mois par une grave attaque de sciatic. Je souffrais beaucoup et ne pouvais pratiquement pas dormir. J'essayai plusieurs remèdes mais sans résultats appréciables. Enfin, je vis une de vos annonces et décidai de mettre Kruschen à l'essai. J'en pris à peu près une demi-cuillerée à thé dans mon café chaque matin et ma sciatic disparut graduellement. J'ai eu mes 86 ans le mois dernier et je me porte encore à merveille. Quand mes amis me demandent ce que je fais pour avoir un si bon teint et me garder en santé, je leur dis que je prends des Sels Kruschen." - C.T.L.

Que vous ayez moins de vingt ans ou que vous ayez atteint l'âge mûr, il n'est pas trop tôt ni trop tard pour commencer le régime de la "petite dose quotidienne". Une pincée de Kruschen chaque matin, dans votre café ou votre thé, voilà ce qu'il vous faut pour vous garder bien portant.

SEPULTURE

Le 5 juillet a été inhumé dans le cimetière de cette paroisse le corps de Jean-Jacques, âgé de un mois, enfant jumeau de M. et Mme J.-A. Boivin, née Jeanne Guay, de St-Jérôme.

NAISSANCE A ROBERVAL

Le 1er juillet a été baptisé Joseph-Jacques-André, fils de M. Paul-Emile Thibault, E.E.M., de Roberval, et Mme Thibault, née Cécile Bélanger, Parrain et marraine: M. et Mme J.-O. Gagnon, de Chicoutimi, grand'oncle et grand'tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Anne-Marie Thibault, tante de l'enfant.

A VENDRE

Bon bardeau de cyprès à vendre, bois de sciage première et deuxième qualité, ainsi que bois de chauffage de bouleau, à des prix très favorables. Le tout est à vendre chez:

RODOLPHE TREMBLAY
Marchand, Ste-Hedwidge

NOTES SOCIALES

M. et Mme Thomas Larouche, de St-Gédéon, sont venus à Roberval chez leur fille Mme Adélar Bérubé. Leurs fils Patrick et Léo les accompagnaient.

Mlle Gertrude Larouche, de Jonquière, est actuellement en promenade à Roberval chez M. Alfred Larouche. Elle visite aussi son frère M. l'abbé Maurice Larouche, aumônier de l'Hôtel-Dieu St-Michel et sa sœur la Rvde Mère St-Dominique, chez les Ursulines.

Mlle Lucette Brassard, de Québec, est actuellement en promenade à Roberval chez sa grand-mère Mme Théop. Leclerc.

Mlle Marie-Louise Harvey, de cette ville, est partie pour une promenade de quelque temps à La Tuque, chez ses parents.

M. et Mme A.-G. Naud, et leur fils Georges; madame Lorenzo Couture, d'Alma; M. Réal Gagné et Mlle Jeanne d'Arc Gagné, d'Hébertville-Station, Mme L.-W. Leclerc, de St-Félicien, sont venus à Roberval mardi dernier pour le service anni-

Docteur RENÉ BRASSARD
MEDECIN-CHIRURGIEN
BUREAU: Chez M. Luc Simard, dans l'ancien bureau du Dr Huard.
A l'Hôtel-Dieu de Roberval
Téléphone No. 175
ROBERVAL, P. Q.

Docteur PAUL BRASSARD
MEDECIN-CHIRURGIEN
BUREAU: Chez M. David Néron, en face du Convent
A l'Hôtel-Dieu de Roberval.
Téléphone No. 274
ROBERVAL, P. Q.

versaire de feu Théop. Leclerc, père.

M. et Mme Joseph Gagnon, de Chicoutimi, sont venus à Roberval chez leurs parents au commencement de la semaine.

Mlle Fernande Gagnon, de Jonquière, est venue en promenade à Roberval cette semaine.

Mme B.-A. Scott, de Québec, sa sœur Mme Harry Thompson, M. Shehyn Scott, de Québec, et Mme Eugène Gouin, de Montréal, étaient de passage chez M. Simon Cimon, de Roberval, au commencement de la semaine.

PACIFIQUE CANADIEN



Pourquoi ne pas prendre avantage de notre longue expérience dans l'organisation de voyages par terre ou par mer? Nous sommes à votre entière disposition. SPECIALITE: VOYAGES DE NOCES.

Renseignements et billets sur demande à C. A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageur, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore en s'adressant à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal, P. Q.

**REMERCIEMENTS
POUR SYMPATHIES**

M. et Mme Georges Langlais, et M. et Mme Nérée Bolduc, ainsi que les autres membres de la famille Langlais, remercient bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné des sympathies à l'occasion de la mort de Mme Abdon Langlais, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, sympathies, cartes, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.

TIRAGE SAMEDI, A 3 HRS

Nous informons le public que la boîte de surprise rafinée au profit du Cercle des Fermières de Roberval, sera tirée au magasin de M. Alfred Grenier, samedi le 9 juillet, à 3 heures de l'après-midi.

**DISTRIBUTION
DES PRIX**

CHEZ les URSULINES

La distribution des Prix, Médailles et Diplômes, aux élèves du PENSIONNAT DES URSULINES de Roberval a eu lieu le 16 juin dernier.

Plus de 400 volumes ont été distribués. Voici la liste des Prix Spéciaux. Plusieurs de ces prix ont été gracieusement offerts par des amis et bienfaiteurs de la Communauté.

Prix d'assiduité aux classes, mérités par Mlles Esther Carter, Irène Bellemare, Simone Lévesque, Moïsette Léveillé, Marie Dubois, Ida Dumais, Gilber-

te Dumais, Monique Brassard. Prix de travaux manuels mérités, en 1ère classe, par Mlles M. Claire Vézina, Raymonde Leduc; en 2ème classe, par Mlle Lucienne Laflamme.

Prix d'entretien du linge mérité par Mlle Isola Bouchard.

Prix d'ordre mérité par Mlle Marie Lavoie.

Prix de Progrès mérité par Mlle Eliane Lauzier.

Prix de bonnes études mérité par Mlle Marie-Jeanne Tremblay.

Volume offert par Mme Lauzier, mérité par Mlle Clairette Ouellette, pour les Bonnes Etudes.

Prix offert par M. le docteur Savoie, \$2.50, pour la Bonne Observation des Règles de l'Hygiène, mérités par Mlles Marie Dubois et Claudia Bourgeois.

Prix de tissage mérités par Mlles Madeleine Gosselin et Lorette Boissonneault.

Prix de travaux à l'aiguille mérité par Mlle Thérèse Hamel.

Prix de travaux à l'aiguille, volume offert par M. J. Ed. Boily, Inspecteur régional, mérité par Mlle Eudora Lacombe.

Prix de filage et de tissage mérités par Mlles Rita Déry et Gilberte Perron.

Prix de dessin artistique mérité par Mlle Claire Boivin.

Prix de Bonne Conduite mérités par Mlles Ghislaine Lessard, Jeannine Otis, Pierrette Paradis, Pauline Garant, Marguerite Cloutier.

Volumes offerts par M. J.-Ed. Boily, Inspecteur Régional, mérités pour la Bonne Conduite et la Politesse par Mlles Marguerite Guillemette et Léona Roy.

Prix de catéchisme: 1ère classe: Mlles M.-Claire Vézina, Raymonde Leduc.

2ème classe: Mlle Lucille Laflamme.

3ème classe: Mlle Rita Larouche.

4ème classe: Mlle Thérèse Savary.

Communions solennelles: Mlle Claudia Bourgeois.

5ème classe: Mlle Moïsette Léveillé.

6ème classe: Mlle Simone Lévesque.

7ème classe: Mlle Reine Desjardins (Crucifix de luxe offert par M. et Mme Lauréat Lévesque.)

Prix de chant sacré: Mlles Pierrette Bolduc, M.-Noëlle Fortin et M. Cécile Tremblay.

Prix d'excellence: 1ère classe: Mlle Marie-Claire Vézina; 2ème classe: Mlle Laurette Gagné; 3ème classe: Mlle Clairette Ouellet; 4ème classe: Mlle Claudia Bourgeois; 5ème classe: Mlle Gabrielle Parent.

Cinq dollars offerts par M. le Dr H. D. Brassard et mérités pour l'Excellence, par Mlle Marie-Reine Bellemare, en 6ème classe, et par Mlle Esther Carter, en 7ème classe.

Diplômes de Dactylographie "Supérieur", avec la note "Très Bien", mérités par Mlles Jeanne d'Arc Dubois et Léona Roy.

Diplômes de Musique octroyés par le Dominion College.

Classe préparatoire: avec mention honorable: Mlle Marie Lavoie.

Cours élémentaire: avec men-

Docteur François Letarte
SPÉCIALISTE
YEUX, NEZ, OREILLES et GORGE
Le DOCTEUR LETARTE, ex-élève des hôpitaux de Londres, de Paris et de Bordeaux, est attaché au service de l'Hôtel-Dieu St-Michel et du Sanatorium de Roberval.
LE DOCTEUR LETARTE tient ses bureaux à l'Hôtel-Dieu St-Michel, dans les ANCIENS APPARTEMENTS DE L'UNITE SANITAIRE.
CONSULTATIONS:
9 hrs à 12 hrs A. M. 2 hrs à 5½ hrs P. M.
7 hrs à 8½ hrs P. M. Dimanche: 10 à 12 hrs A.M.
Téléphone 240

PHARMACIE PINAULT
ROBERVAL, P. Q.
Dr. H. PINAULT, Prop.
VOTRE PHARMACIE de DETAIL OU VOUS TROUVEREZ TOUJOURS
Remèdes Brevetés, - - Articles de toilette,
Cigares, - - Cigarettes,
Papeterie, - - Cartes Postales,
Pellicules photographiques.
SPECIALITES: Parfumerie Française
Chocolats Neilson
Confections Page & Shaw
PRESCRIPTIONS REMPLIES avec PRECISION
Pharmacie ouverte tous les soirs jusqu'à 9 heures

tion honorable, Mlles Jeannine Lessard, Lucille Laflamme, Jeanne d'Arc Simard.

Classe Junior: Avec Mention honorable, Mlle Ghislaine Lessard.

Classe Senior: Avec grande Distinction, Mlle Liliane Delisle. Classe Supérieure: Avec Grande Distinction, Mlle Marguerite Guillemette.

Certificats Universitaires: Cours élémentaire, avec la note Grande Distinction: Mlles Claudia Bourgeois, Jeannine Otis, Ghislaine Lessard.

Avec Distinction: Mlles Thérèse Savary et Henriette Bouchard.

Avec succès: Mlle Cécile Roux.

Certificats Universitaires. Cours Moyen, mérités avec la note grande distinction: par Mlles Marguerite Guillemette, Simone Lévesque, M.-Irène Bellemare, Domithilde Beaudoin, Clairina Tremblay.

Avec la note Distinction: Mlles Marthe Hamel, Marie Dubuc, M. Cécile Tremblay.

Avec succès: Mlles Claire Boivin, Yvette Fraser, Ida-Berge Cloutier.

COURS SUPERIEUR
8e et 9e classes
Prix pour peinture au pastel mérité par Mlle Lorette Boissonneault.

Prix de travaux à l'aiguille, volume offert par M. J. E. Boily, Inspecteur Régional, mérité par Mlle Lucienne Larouche.

Prix d'Economie Domestique, mérité par Mlle Armandine Ouellet, volume offert par M. J. E. Boily, Insp. Rég.

Prix de piano, classe licenciée, mérité par Mlle M. Noëlle Fortin.

Prix de Bonne Conduite mérité par Mlle Georgette Simard. Volume offert par M. et Mme R. Boissonneault, mérité par Mlle Eva Desgagné, pour la Bonne Conduite et la Politesse.

Médaille d'or offerte par M. l'aumônier, méritée par Mlle Georgette Simard pour l'Instruction Religieuse, en 8e classe.

Médaille d'or offerte par M. l'abbé T. V. Marcoux, méritée par Mlle Lorette Boissonneault, pour l'Excellence en 8e classe.

2ème Prix d'Excellence, en 9e classe, mérité par Mlle Lucienne Larouche.

Médaille d'argent offerte par l'Honorable E. L. Patenaude, Lieutenant Gouverneur de la Province, méritée par Mlle Pierrette Bolduc pour l'Excellence, en 9e classe.

Diplômes d'Enseignement Ménager octroyés par l'Honorable Cyrille Delage, Surintendant de l'Instruction Publique, mérités avec la note Distinction, par Mlles Jeanne d'Arc Dubois, Françoise Laliberté, Marthe Desjardins, Georgette Simard, Lorette Boissonneault.

Diplômes octroyés par le Dominion College, Classe agrégée, mérités avec la note Grande Distinction et médaille par Mlle Marie-Yvette Lévesque. Avec la note Grande Distinction, par Mlle Antoinette Lavoie.

Diplômes Universitaires, classe Supérieure, mérités avec la note Grande Distinction, par Mlle Lorette Boissonneault. Avec la note Distinction, par Mlle Jeanne d'Arc Dubois, Marthe Desjardins, Françoise Laliberté.

Avec succès, par Mlles Madeleine Dumais et M. Noëlle Fortin.

Diplômes Universitaires, clas-

se Supplémentaire, mérités par Mlles Pierrette Bolduc et Lucienne Larouche, avec la note Grande Distinction.

Diplômes de l'Institut, mérités avec la note Grande Distinction, par Mlles Pierrette Bolduc et Lucienne Larouche.

ELECTIONS

A St-Joseph d'Alma, lors des élections municipales à la votation du 2 juillet, M. le docteur Léo Duguay, M.P.P., a été élu maire de la ville après lutte avec M. Hector Beaudoin.

A Jonquières M. J. E. Bergeron a été réélu maire par une majorité de 4 voix sur son adversaire M. J.-Donat Lessard.

**CELEBRATION DU
CENTENAIRE**

Plus de 10,000 personnes à la Grande-Baie

L'ouverture officielle des Fêtes du Centenaire du Saguenay a eu lieu lundi dernier, à la Grande-Baie. La messe a été célébrée par Mgr Eug. Lapointe, un des prêtres qui ont le plus fait au Saguenay. Il était assisté de MM. les abbés Lorenzo Angers et Alphonse Tremblay.

Son Eminence le Cardinal Villeneuve occupait le trône d'honneur assisté de M. le chanoine Arthur Gaudreault, curé de Bagotville et de M. le chanoine Philibert Morel, supérieur du Séminaire de Chicoutimi.

Son Excellence Mgr Charles Lamarche occupait aussi une place d'honneur, en face de Son Eminence et était accompagné de M. le chanoine Calixte Tremblay, curé de la Baie St-Paul et de M. le chanoine Jos. Lapointe, curé de Jonquière.

Les estrades érigées pour 10,000 personnes étaient entièrement remplies.

Le soir il y eut première représentation des Pageants, ce que la foule a aussi apprécié fortement.

**COMMISSION
DE REVISION**

La Commission de Révision en vertu de la Loi des Concordats a siégé cette semaine à Roberval et entendu plusieurs causes, sous la présidence de l'hon. juge Lorenger. Les commissaires MM. J.-B. Alarie et E.-H. Lavigne, étaient aussi présents de même que le Secrétaire.

A VENDRE

5 beaux poulains percherons, dont l'un de 2 ans; l'un de 1 an et 3 de l'année.

Tous noirs, de bonne lignée et excellents sujets d'exposition. S'adresser à La Trappe de N.-D. de Mistassini Village des Pères, (Lac St-Jean.) P. Q.

OBJET PERDU

Un bracelet en or a été perdu à St-Prime, sur le terrain du Collège. Prière de le rapporter à nos bureaux.

LE COLON
Roberval.

Côté, Boivin & Cie Inc
ROBERVAL, P. Q.
Marchands en gros
Epicerie, Provisions,
Vaisselle, Ferronnerie, etc.
Distributeurs d'Automobiles
CHEVROLET, OLDSMOBILE
PONTIAC et BUICK
Camions Chevrolet, Maple Leaf et G.M.C.
Dépositaires de la Laveuse "Speed Queen"
POUR LE COMTE DE ROBERVAL

J. E. POTVIN
Roberval
MARCHAND EN GROS
Epicerie, Provisions, Ferronneries, Vaisselle, Matériaux de construction.—Peinture et Veris de toutes sortes.
GRAINS et GRAINES
Vendons les Pneus "ATLAS"
Agent de la Lampe à Air et à Pétrole "ALADDIN".
CHARBON ANTHRACITE

PHOTOGRAPHIE DE PREMIERE QUALITE
Un agrandissement **GRATIS**
de 5x7 pouces
avec charge rouleur développé et imprimé—25c. N'importe la grandeur impressions—3c. chaque.
SERVICE RAPIDE
STATION Outremont, Dep. I. Montréal

A VENDRE
Un bon stock de diverses lignes de marchandises telles que lingerie, librairie, etc., etc.
Messieurs les Marchands qui désirez acheter un Stock, il y a une vraie aubaine pour vous. Ceux que cette annonce intéresse, venez voir le stock, consulter la liste d'inventaire et faire vos propositions. Il nous faut tout vendre en très court temps.
Aussi à vendre, ameublement de magasin, de maison privée, etc., etc.
S'adresser à
Mme J.-A. CLAVEAU
et J.-L. BOLDUC
St-Jean de Brébeuf, Roberval.

**LE BREUVAGE
HORS-
LIGNE.**
12 ONCES
5¢
UN BREUVAGE
PÉTILLANT-FORTIFIANT
RAFRÂCHISSANT
ET SAIN
VAUT 2 FOIS SON PRIX

A VENDRE
Commerce bien établi et prospère, situé à Ferland sur la grande route St-Urbain via Baie des Ha! Ha!
Un poste intéressant pour celui qui veut s'établir au Saguenay.
Un actif de \$20,000.00 comprenant, magasin général et logement dans le haut.
Le tout à conditions faciles. Pour information s'adresser à
M. J.-Armand ROBERGE
Bagotville, Co. Chic.

BICYCLES A VENDRE
Toujours en mains toutes sortes de bicycles C.C.M. neufs. Aussi bicycles usagés et nous faisons les réparations.
S'adresser à
Théop. LECLERC, Engr.
Roberval.

PROPRIETE A VENDRE
Pour cause de départ. Bon poste de commerce, magasin et logement. Un bon marché pour un acheteur prompt et sérieux.
S'adresser à:
J.-L. BOLDUC, Roberval

A VENDRE
Des buggy et voitures d'été à vendre à très bonnes conditions
S'adresser à
J.-E. POTVIN Roberval

A VENDRE
MACHINES A ECRIRE
Neuves ou reconstruites
J.-DONAT LECLERC,
Roberval.

Corticelli
Quality
SILK HOSIERY
EN VENTE AU
MAGASIN DU PEUPLE, Inc.
ROBERVAL, Qué.

CANADIEN - NATIONAL
Excursions
ALLER ET RETOUR DE ROBERVAL A
MONTREAL - \$6.75
VEN.-SAM. 15-16 JUIL. Par le train ordinaire de nuit.
RETOUR par les trains ordinaires partant de Montréal (Rue Ste-Catherine Est) pas plus tard que 6h.45 p. m. (heure solaire), lundi, le 18 juillet.
Voitures ordinaires seulement.
Pour renseignements, consultez M. C.-A. LEVESQUE, Agent local
CANADIEN NATIONAL